



## LETTRE D'INFORMATION N° 5

Avril 2022



 **ENQUÊTE INdIGO : LA MAJORITE DES PECHEURS SERAIENT PRETS A UTILISER DES ENGINS DE PECHE BIODEGRADABLES**

 **ZOOM SUR : LES ENGINS DE PÊCHE ABANDONNÉS, PERDUS OU REJETÉS**

 **FISH&CLICK CITÉ COMME EXEMPLE DE SCIENCES CITOYENNES LORS D'UNE CONFÉRENCE DE LA PRÉSIDENTE FRANÇAISE**

 **LES PORTRAITS DE EVE GADD ET DE GEORGES**

 **VISITES CHEZ LES PARTENAIRES D'INDIGO**



## Enquête INdIGO : la majorité des pêcheurs seraient prêts à utiliser des engins de pêche biodégradables

Plus de 200 pêcheurs français et anglais ont participé à l'enquête menée par le projet INdIGO entre décembre 2020 et août 2021. L'analyse des résultats montre que la majorité des participants (73%) souhaite utiliser un filet de pêche biodégradable dans les mois à venir.

Pour les pêcheurs ayant participé à l'enquête, les critères de performance sont primordiaux : le filet biodégradable doit être aussi efficace que le filet traditionnel, c'est-à-dire pêchant, résistant et solide.

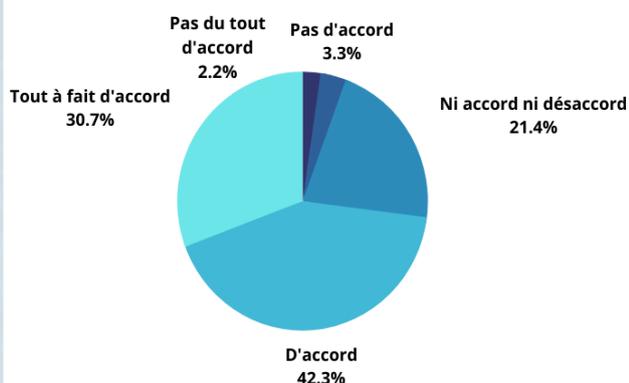
Les résultats de l'enquête montrent aussi que la valorisation du produit de la pêche et de l'activité de pêche auprès des clients et du grand public pourrait favoriser l'intention d'utiliser le filet (par exemple, par la proposition d'un label).



Granville, septembre 2021 © Laurence Hegron Macé - Smel

Pour plus de la moitié des pêcheurs interrogés, il est important que la famille et la clientèle approuvent leurs choix d'engins de pêche. Il semble également que les arguments environnementaux soient utiles pour intéresser les pêcheurs aux filets de pêche biodégradables.

### Intention d'utiliser un filet de pêche biodégradable



Les pêcheurs ont, par ailleurs, exprimé la volonté d'essayer le nouveau filet biodégradable et certains sont déjà intéressés par les tests qui se dérouleront dans les prochains mois dans le cadre d'INdIGO.

Enfin, un surcoût de 1 à 10% à l'achat du filet biodégradable est envisageable pour la moitié des pêcheurs interrogés. Cependant, la majorité déclare qu'une aide financière est essentielle pour commencer à utiliser un filet biodégradable.

# QUESTION FREQUENTE

## Engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés : ça veut dire quoi ?

Les engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés (ALDFG - Abandoned, Lost or otherwise Discarded Fishing Gear en anglais) représentent une menace considérable pour les océans. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estime qu'ils représenteraient 10% des déchets marins. S'il est difficile d'obtenir des données précises sur leur nombre, il est certain que celui-ci a largement augmenté durant les dernières décennies<sup>1</sup>. Ainsi, dans le cadre de l'enquête INdIGO menée début 2021, près de 90% des pêcheurs français et anglais interrogés ont indiqué rencontrer des engins de pêche abandonnés en mer.

## Quelles sont les causes ?

Les engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés se retrouvent dans l'océan pour diverses raisons et celles-ci peuvent varier d'une pêcherie à l'autre.

La principale cause de perte est liée à l'environnement et concerne les engins emportés par les tempêtes ou lors de mauvais temps. D'autres facteurs comme les courants ou l'état du fond de la mer peuvent également avoir un impact.



Collecte de déchets © Juliette Lasserre - Fish&Click- Ifremer

La perte peut aussi résulter de conflits entre différents types de matériels de pêche (par exemple la perte de filets dormants à cause des chaluts). Parfois, les ports ne disposent pas d'installations de collecte appropriées pour que les bateaux puissent se débarrasser de leurs engins en fin de vie. Enfin, les engins de pêche peuvent également être délibérément jetés lors d'activités de pêche illicite ou être perdus à la suite d'accidents ou d'erreurs humaines.

Dans le cadre de l'enquête INdIGO, 42% des pêcheurs interrogés considèrent que les mauvaises conditions météorologiques causent des pertes de filets, suivies par les pêcheurs pour lesquels le manque de sensibilisation et de formation entraîne des pertes d'engins. Un pourcentage presque égal de répondants est d'accord pour dire que parmi les facteurs causant la perte d'engins, il y a les installations de collecte inadéquates (par exemple, le nombre insuffisant de poubelles) (32%) et les rejets délibérés (31%).

## QUESTION FREQUENTE

### Des conséquences néfastes



Les conséquences des engins perdus sont également nombreuses et variées. La plus connue est la pêche fantôme, qui provoque la capture et la mort de poissons et d'autres espèces comme les dauphins, les phoques ou les tortues qui peuvent parfois être menacés d'extinction. Les espèces marines font aussi face au risque d'ingestion de composants d'engins de pêche. La fragmentation des engins provoque en effet la dispersion de toxines et de microplastiques et leur transfert dans la chaîne alimentaire marine. Les engins fantômes peuvent aussi créer des problèmes de navigation lorsqu'ils se prennent dans les hélices des bateaux. Enfin, ceux-ci peuvent également s'échouer sur les plages et devenir des déchets dangereux pour les oiseaux ou les autres espèces côtières et présenter un danger pour la santé et la sécurité des personnes qui fréquentent le littoral.

*1 En 2009, la FAO et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) estimaient qu'un dixième des déchets présents dans les océans sont constitués d'engins de pêche fantôme et qu'il y aurait, chaque année, 640 000 tonnes d'engins de pêche perdus ou abandonnés dans les océans.*

Source : Nos océans sont hantés - Comment la « pêche fantôme » dévaste nos environnements marins : <https://www.fao.org/fao-stories/article/fr/c/1099780/>

Pour en savoir plus : Highest risk abandoned, lost and discarded fishing gear : <https://www.nature.com/articles/s41598-021-86123-3>

## Fish&Click cité comme exemple de sciences citoyennes lors d'une conférence de la Présidence française



Organisée dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, la conférence sur l'engagement citoyen dans les missions européennes s'est tenue le 21 mars 2022 à Paris. Cet événement rassemblait des ministres, des experts et des parties prenantes de diverses natures. Il était aussi ouvert au grand public.

Ainsi les acteurs, citoyens et décideurs ont pu réfléchir et débattre ensemble sur les solutions concrètes envisagées pour relever les défis posés pour l'adaptation au changement climatique, la lutte contre le cancer, les villes neutres en carbone, la santé des sols et la protection des océans. Cette dernière mission, intitulée « Santé des océans, des mers, des eaux côtières et continentales » propose plusieurs volets prioritaires, dont la décarbonation des eaux, une pêche neutre en carbone ou la réduction de la pollution des océans. Il s'agit de prévenir et éliminer la pollution en réduisant d'au moins 50% les déchets plastiques en mer d'ici 2030.

C'est dans ce contexte que le projet Fish&Click a été présenté comme exemple de sciences citoyennes. En effet, cette initiative repose exclusivement sur la participation des citoyens et son succès démontre que leur implication pour disposer de données à large échelle géographique et temporelle est possible ! Connecter, mobiliser et donner les moyens aux citoyens européens et aux communautés locales d'agir pour la restauration des océans et des eaux d'une manière plus inclusive devient un véritable moyen d'atteindre des objectifs de recherche scientifique.



Pour en savoir plus: <https://fishandclick.ifremer.fr/>

## Eve Gadd, Assistante de recherche à l'Université de Plymouth



Eve a rejoint le projet INdIGO en février 2022 et travaille à l'Université de Plymouth. Elle a étudié la géographie humaine à Cardiff, obtenu un Master sur les Solutions globales de développement durable à Exeter, et effectué une année sabbatique lors de laquelle elle a pratiqué la voile, le kayak et travaillé dans un chantier naval local. Après ce parcours, obtenir un poste qui aide à lutter contre la pollution plastique des océans est selon elle le job idéal !

Ayant étudié les «solutions» durables, la pensée systémique et les théories de la transition durable, elle est impatiente de s'atteler à la meilleure façon de diffuser les recherches menées dans le cadre d'INdIGO, en s'engageant auprès de toutes les parties prenantes et de tous les publics pour développer et diffuser les meilleures pratiques. Elle travaille également à la collecte efficace de données pour aider à comprendre l'économie circulaire pour les engins de pêche et tous ses débouchés potentiels.

## Georges, chien engagé pour le projet INdIGO



Mon nom est Georges et je suis le chien des gérants de l'entreprise Filt 1860 qui se situe à Mondeville, près de Caen, en Normandie. En décembre dernier, j'ai eu la chance de rencontrer les partenaires du projet INdIGO qui sont venus en réunion et ont visité l'entreprise. Filt est un fabricant de filets qui fabrique aussi bien des filets à provision que des hamacs. Dans INdIGO, son rôle est de fabriquer le filet de catinage en multifilament.

C'est un filet utilisé pour la culture des moules, qui les maintient en place durant leur croissance. Le prototype de filet biodégradable doit pouvoir remplacer les filets actuels sans modifier les pratiques des mytiliculteurs. La résistance mécanique du filet doit être conservée pendant un minimum de 6 mois puis celui-ci doit se biodégrader. En tant qu'habitant de cette belle planète, je suis très heureux de pouvoir participer à ce projet ambitieux dans le domaine de la protection de l'environnement, et de faire partie d'un partenariat si sympathique ! Ouaf !

## Visites chez les partenaires d'INDIGO

Les partenaires d'INDIGO se sont réunis à plusieurs reprises ces derniers mois. En septembre 2021, ils se sont rendus au Smel, centre expérimental situé à Blainville qui soutient les professionnels de la pêche et des cultures marines en Normandie et qui intervient dans plusieurs activités d'INDIGO comme l'enquête auprès des pêcheurs ou le guide de bonnes pratiques en matière de collecte et recyclage des engins de pêche usagés.



*Réunion et visite au Smel à Blainville-sur-mer et découverte de la mytiliculture sur l'estran (©INDIGO)*

En décembre 2021, les partenaires se sont rendus à Caen pour une réunion de projet qui s'est tenue dans les locaux de l'entreprise Filt, partenaire spécialisé dans la fabrication de filets. A cette occasion, ils ont aussi visité les installations du partenaire NaturePlast, spécialiste des bioplastiques.

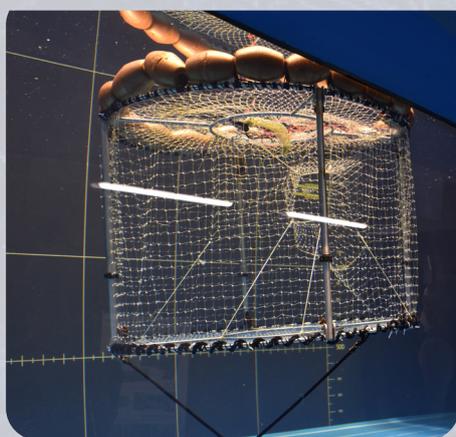


*Visite de l'entreprise Filt 1860, fabricant de filets à Caen (©INDIGO)*

En mars, le partenariat s'est réuni une nouvelle fois à Lorient et a pu se rendre chez CompositIC et IRMA, ainsi qu'à l'Ifremer pour voir le bassin d'essai des engins de pêche. Des pêcheurs bretons, normands mais aussi méditerranéens, en collaboration avec le Parc des Calanques, ont été associés à ces visites apportant leur expertise et exprimant leurs besoins en termes d'innovation dans le domaine des engins de pêche.



Visite chez CompositIC et IRMA (@INdIGO)



Découverte de la station Ifremer de Lorient (@INdIGO)

## Revue de presse

The Conversation – 09/02/2022 – [Un filet de pêche biodégradable pour limiter la pollution plastique](#)  
Milan Polymer days blog - 25/01/022 - [Limiting plastic pollution by developing biodegradable fishing gear for the marine environment](#)



Vous souhaitez recevoir des informations sur les activités, les résultats et les événements d'INdIGO ? Inscrivez-vous pour recevoir la dernière newsletter du projet.



[Inscription à la newsletter](#)

### CONTACT

 <http://indigo-interregproject.eu/>

 [indigo.project@univ-ubs.fr](mailto:indigo.project@univ-ubs.fr)

### RESEAUX SOCIAUX



Réunion de partenariat chez Filt en décembre 2021 (©INdIGO)